La cinquantième année est une année de liberté. Les années de jubilé, nous sommes tenus, d'après nos textes, de rendre les terres que nous nous sommes appropriées et de libérer les esclaves. Comme il est écrit dans le Lévitique, « sanctifie la cinquantième année et proclame la libération pour tous les habitants du pays ». Il y a aujourd'hui cinquante ans que l'Etat d'Israël exerce son contrôle sur le peuple palestinien.
Le temps de la libération et de la paix est venu. Cette Haggadah du Jubilé fait le lien entre l'obligation qui nous est faite de proclamer la libération pour tous les habitants du pays et la fête de Pessah, fête par excellence de la liberté.

Des auteurs et penseurs de l'ensemble du monde juif se sont réunis pour nous proposer une interprétation actuelle des différentes parties du seder traditionnel sous forme de commentaires, de chansons et d'appels à la raison.

Cette version française de la Haggadah du jubilé éditée en 2017 par le mouvement SISO - Save Israel, Stop Occupation - est une traduction librement adaptée de celle-ci.

Elle est le fruit d'une collaboration étroite entre le Cercle Martin Buber de Genève et JCall Suisse, deux associations pacifistes solidaires du mouvement SISO, qui sont à l'initiative de ce Seder pour la Paix, organisé à Genève, le 12 avril 2017, en présence de nombreux convives et personnalités dont Mme Ruth Dreifuss, ancienne présidente de la Confédération helvétique.

Le rabbin François Garaï de la communauté libérale de Genève (GIL) nous a fait l'honneur de bien vouloir conduire la cérémonie de ce seder de Pessah pas comme les autres.

**Édition :** Ilan Lew
**Comité éditorial :** Annaëlle Arki,
Michel Borzykowski et Massia Kaneman.
**Traduction :** David Chemla Secrétaire général de JCall Europe

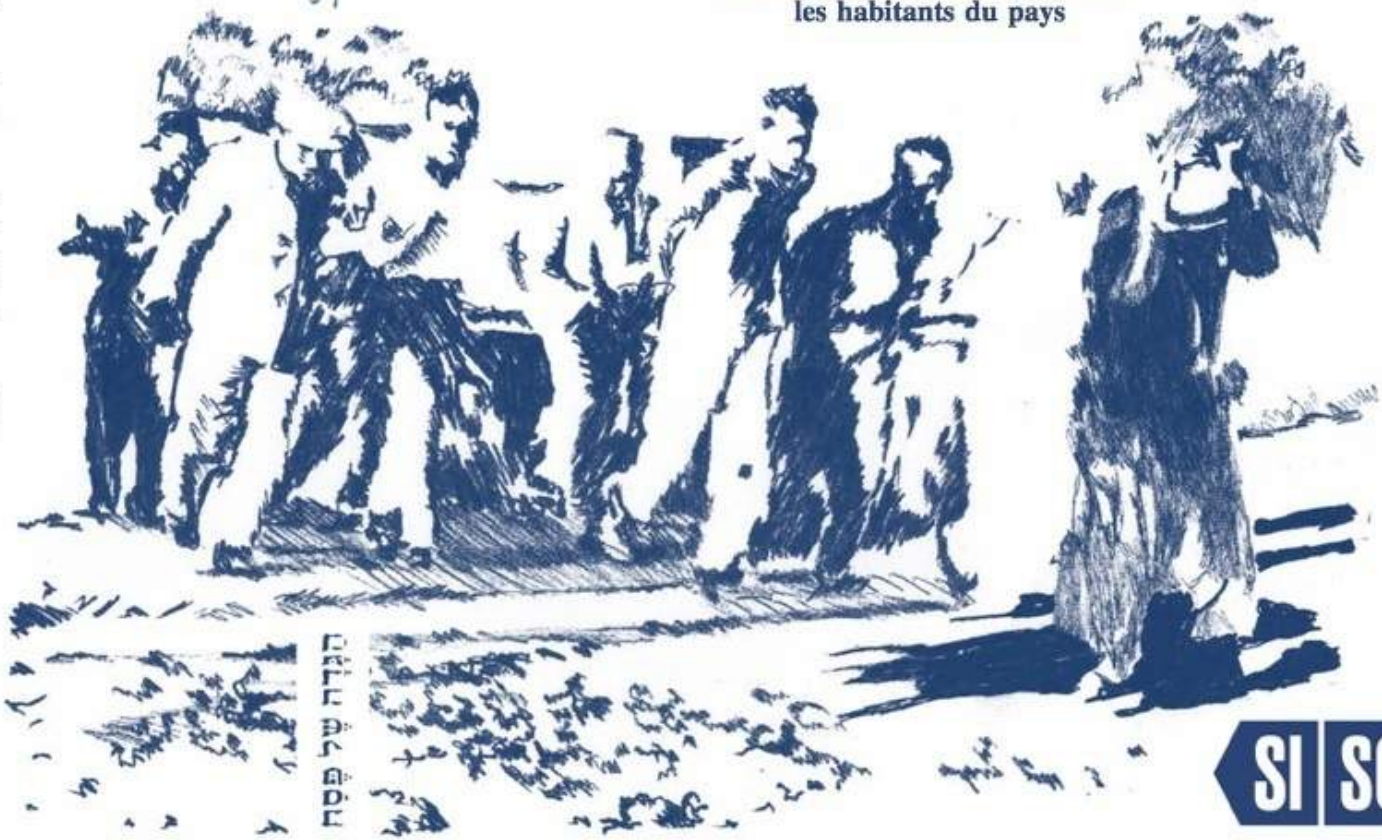
Cercle Martin Buber
Dialogue et Paix

JCALL SWISS

Haggadah du Jubilé

# Haggadah
# DU JUBILÉ

**Proclame la libération pour tous les habitants du pays**



SI SO.

# Haggadah
# DU JUBILÉ

**Proclame la libération pour tous les habitants du pays**

# *INTRODUCTIONS*

## MA NISHTANA HA SEDER HAZEH ?

### En quoi ce seder est-il différent des autres seders ?

Quatre questions fondamentales auxquelles nous tentons de trouver des réponses.

1. Pourquoi, toutes les autres années, nous avons deux seders, mais cette année nous en faisons un troisième ?
Parce que cette nuit, nous voulons un seder de l'espoir et de la paix.

2. Pourquoi, toutes les autres années, nous ne parlons pas de paix et cette nuit, la paix est au cœur de nos préoccupations ?
Parce que, depuis 50 ans, Israël occupe des territoires palestiniens et que les deux parties sont en conflit permanent. Il est donc urgent de les amener à signer la paix.

3 Pourquoi, toutes les autres années, nous nous réjouissons que le peuple juif sorti d'Egypte se dirige vers la terre promise et cette nuit, nous n'arrivons pas à nous en réjouir complètement ?
Parce que cette terre promise n'appartient pas au seul peuple juif et qu'il doit la partager avec ses autres habitants.

4. Pourquoi, les autres nuits de Pessah, nous nous réjouissons de la sortie des Juifs de l'esclavage, mais cette nuit nous n'arrivons pas à nous en réjouir complètement ?
Parce qu'un peuple qui s'est sorti de l'esclavage et qui impose des conditions de vie difficiles à un autre peuple n'est pas libre.

Ce sont ces questions, mes chers amis, qui nous ont incités à répondre avec enthousiasme à la proposition de SISO d'organiser ce seder un peu particulier et nous espérons pouvoir dire : l'an prochain à Jérusalem, en paix ou ville de paix ou ville pacifiée.

HAG SAMEAH à tous !

**Massia Kaneman-Pougatch, JCall Suisse**

## UNE HAGGADA LIÉE AU PRÉSENT ET TOURNÉE VERS L'AVENIR

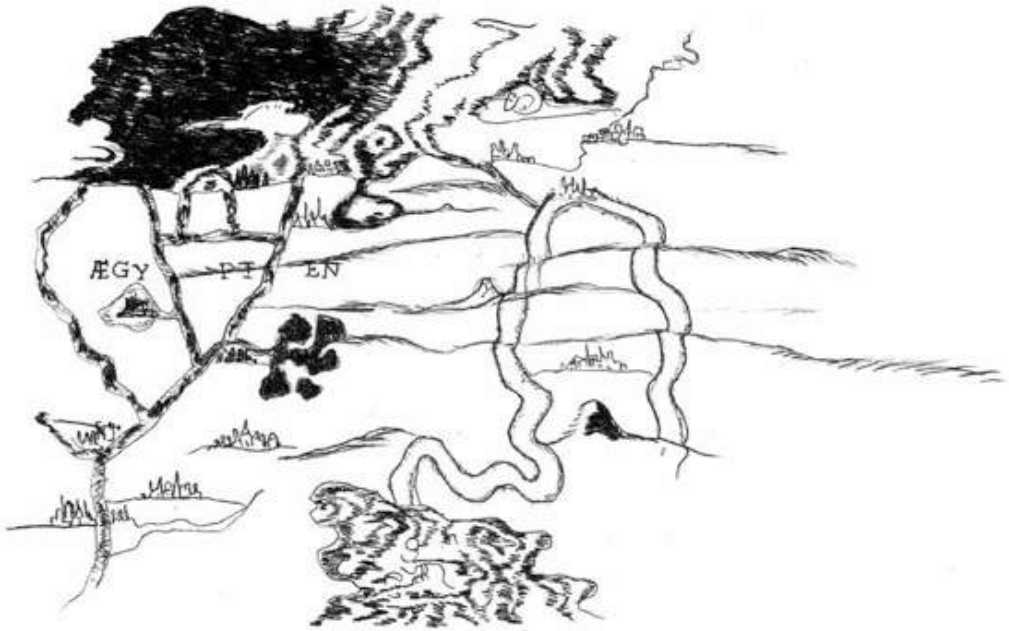
Ce Seder pour la Paix et la haggadah qui l'accompagne sont une réponse à l'appel du mouvement SISO (Save Israel - Stop Occupation) et de son fondateur Daniel Bar-Tal, professeur à l'université de Tel-Aviv, lancé aux communautés juives à travers le monde pour qu'elles rejoignent le camp de la paix, avec les Palestiniens.

Ce mouvement se déploie sur des pans significatifs de la société civile israélienne, et ce, bien que de tels groupements soient minorisés et parfois molestés par le pouvoir en place dans une inquiétante atmosphère de brutalisation de l'espace public. Un tel appel montre que les Juifs de la diaspora ont un rôle à jouer et qu'ils procurent une légitimité réelle à de tels mouvements en leur apportant plein soutien. Nous sommes heureux de nous inscrire dans cette démarche.

En diffusant cette haggadah SISO, nous sommes également honorés de perpétuer une riche tradition de seders alternatifs mettant en perspective le récit fondateur de l'Exode avec les préoccupations fondamentales de notre temps. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer les seders laïques qui ont été célébrés chaque année à la Maison-Blanche sous la présidence de Barack Obama, et où la libération du peuple juif fait écho à l'histoire récente des Noirs aux Etats-Unis, de leur sortie de l'esclavage à leur lutte actuelle pour la reconnaissance de leurs droits civiques. Je pense aussi à ces cérémonies de Pessah conduites avec des haggadoth en langue yiddish et qui commémorent un des moments les plus bouleversants de l'histoire juive du XXème siècle qu'a été l'insurrection du ghetto de Varsovie.
Nous vous offrons ici la traduction d'une haggadah d'un nouveau genre, en lien avec les aspirations pour la paix des Juifs du monde entier. Nous serions fiers qu'elle puisse être réutilisée pour d'autres cérémonies faisant vibrer la mémoire de la sortie d'Egypte.
Pour que la paix et les enjeux de l'actualité puissent toujours disposer d'une place au cœur de nos préoccupations.

Très belle célébration et HAG SAMEAH à tous !

**Ilan Lew, Cercle Martin Buber**




**RABBI JOHN L. ROSOVE**

15 étapes du souvenir
De la libération de notre peuple

15 symboles révélant
Notre voyage à travers le temps

15 transitions qui nous mènent
Du temps d'énonciation au temps raconté

15 phases qui nous portent
Du bas vers le haut

15 points étincelants
De l'exil à la terre promise

15 clés ouvrant
Les portes pour tous les peuples
Des portes de justice et de respect mutuel

Des portes vers deux États pour deux peuples
Bientôt face aux lumières du jour
Cette année et la prochaine
En Israël et en Palestine

Vie et histoire accomplies
Amen !



**kadèch**
*Sanctification* קַדֵּשׁ

**ourkhatz**
*Ablutions symboliques* וּרְחַץ

**karpas**
*Persil* כַּרְפַּס

**yakhatz**
*Diviser la matzah* יַחַץ

**maggid**
*Récit de Pessah* מַגִּיד

**rokhtzah**
*Ablutions* רָחְצָה

**motzi**
*Déclamer le motsi* מוֹצִיא

**matzah**
*Manger la matsah* מַצָּה

**maror**
*Herbes amères* מָרוֹר

**korekh**
*Le « sandwich » de Hillel* כּוֹרֵךְ

**choulkhan orekh**
*Place au repas festif* שֻׁלְחָן עוֹרֵךְ

**tzafun**
*Afikoman* צָפוּן

**barech**
*Bénédiction après le repas* בָּרֵךְ

**hallel**
*Louanges* הַלֵּל

**nirtzah**
*Chants conclusifs* נִרְצָה

**AMOS OZ, écrivain et intellectuel israélien**

La première coupe

Août 1967

Nous ne sommes pas nés pour être un peuple de seigneurs. « Être un peuple libre » : ce vœu doit éveiller un écho dans nos coeurs tant que nous n'avons pas perdu notre humanité. Nous sommes désormais condamnés à dominer des gens qui ne veulent pas de nous. Condamnés – ni joyeux, ni euphoriques. Plus l'occupation sera brève, mieux ce sera pour nous, car une occupation - même par manque de choix – est source de corruption, et une occupation, même humaniste et éclairée, demeure une occupation.

Je redoute la qualité des graines que nous planterons dans le cœur des occupés. Plus encore. J'ai peur des graines qui seront implantées dans le coeur des occupants.



*Sanctification - Kiddouch*

# kadesh קַדֵּשׁ

*Bénédiction première coupe*

*BARUCH atah Adonai, Eloheinu melech ha'olam, borei peri hagafen.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

**Béni sois-tu, Eternel notre Dieu, Roi de l'Univers**
**Univers, Créateur du fruit de la vigne.**

*Baruch atah Adonai Eloheinu melech ha'olam shehekheyanou, vékiyémanou, véhigiyanou lazman hazè.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
שֶׁהֶחֱיָנוּ וְקִיְּמָנוּ וְהִגִּיעָנוּ לַזְּמַן הַזֶּה.

**Béni sois-Tu Éternel, notre Dieu, Roi de l'univers**
**Qui nous as conservé la vie et la santé, et nous as fait atteindre ce moment.**

*On boit la première coupe de vin en s'accoudant sur le côté gauche.*

הַגָּדַת היוֹבֵל

# ur'khatz

# וּרְחַץ

*Ablutions symboliques*

# karpas

# כַּרְפַּס

*On trempe du persil dans l'eau salée, en récitant (après qu'il a été dit) :*

**Béni sois-tu, Eternel notre Dieu, Roi de l'univers, Créateur du fruit de la terre.**

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם בּוֹרֵא פְּרִי הָאֲדָמָה.

*Baruch Atah Adonai Eloheinu melech Ha'olam, borei pri ha'adama..*

*Manger le persil.*

# yakhats

# יַחַץ

*La matsah du milieu est prise et coupée en deux. On en cache une moitié qui sera mangée comme Afikomèn (dessert) à la fin du repas.*

*La matsah est découverte et montrée à tous :*

**הָא לַחְמָא עַנְיָא** דִּי אֲכָלוּ אַבְהָתָנָא בְּאַרְעָא דְמִצְרָיִם. כָּל דִּכְפִין יֵיתֵי וְיֵיכֹל, כָּל דִּצְרִיךְ יֵיתֵי וְיִפְסַח. הָשַׁתָּא הָכָא, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּאַרְעָא דְיִשְׂרָאֵל. הָשַׁתָּא עַבְדֵי, לְשָׁנָה הַבָּאָה בְּנֵי חוֹרִין.

*HA LACHMA ANYA di akhalu av'atana b'ara d'mitzrayim. Kol dikhfin yei-tei v'yeichol, kol ditsrikh yeitei v'yifsakh. Hashata hakha, l'shana haba'a b'ara d'yisrael. Hashata avdei, l'shana haba'a b'nei khorin.*



**Voici le pain de misère que nos ancêtres ont mangé en Egypte. Quiconque a faim, qu'il vienne et mange ! Quiconque est dans le besoin, qu'il vienne fêter Pessah avec nous ! Cette année encore ici, l'an prochain dans le pays d'Israël ! Cette année esclaves, l'an prochain libres.**

**JEFFREY DAVID SACHS**

Le récit de Pessah nous parle de délivrance et de liberté, mais les Juifs savent que l'histoire ultérieure sera une histoire de conquête et d'exil, une histoire bien différente.
Dans le récit de Pessah, les Juifs fuient l'esclavage d'Égypte pour retourner en Terre Promise. Mais le peuple juif, leurré par les faux dieux de la cupidité, du pouvoir, et par l'avidité pour des terres, va s'égarer et subir l'épreuve de l'exil à Babylone.
Comme le disent les prophètes, la Judée a cédé au péché de l'intérieur et non au pouvoir de l'extérieur.
Aujourd'hui, Israël s'expose aux mêmes risques. Le pays est puissant sur le plan militaire, mais inique dans le traitement qu'il inflige à ses voisins palestiniens, plus motivé par la cupidité économique que par la justice politique. Les Juifs devraient tirer la leçon de leur histoire, de toute leur histoire, pas seulement celle de la sortie d'Égypte, mais aussi celle de l'exil qui s'en est suivi.

***Jeffrey David Sachs***

Professeur d'économie spécialisé dans le développement durable, Université de Columbia, New York.

# maggid *Récit*

# מַגִּיד

*Remplir la coupe de vin pour la seconde fois.*

מַה נִּשְׁתַּנָּה הַלַּיְלָה הַזֶּה
מִכָּל הַלֵּילוֹת?
שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין חָמֵץ
וּמַצָּה, הַלַּיְלָה הַזֶּה כּוּלּוֹ מַצָּה
שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין שְׁאָר
יְרָקוֹת, הַלַּיְלָה הַזֶּה מָרוֹר
שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אֵין אָנוּ מַטְבִּיל־לִין
אֲפִילוּ פַּעַם אֶחָת, הַלַּיְלָה הַזֶּה
שְׁתֵּי פְעָמִים
שֶׁבְּכָל הַלֵּילוֹת אָנוּ אוֹכְלִין בֵּין
יוֹשְׁבִין וּבֵין מְסֻבִּין, הַלַּיְלָה הַזֶּה
כֻּלָּנוּ מְסֻבִּין

*MAH NICHTANAH HALAILA*
*HAZEH MIKOL HALEILOT?*
*She b'chol haleilot anou okhlin*
*khametz u'matza, halailah hazeh*
*koulo matza.*
*She b'chol haleilot anu ochlin she'ar*
*y'rakot, halailah hazeh maror.*
*She b'chol haleilot ain anu matbilin*
*afilu paam echat, halailah hazeh*
*sh'tei f'amim.*
*She b'chol haleilot anu ochlin bein*
*yoshvin u'vein m'subin, halailah*
*hazeh kulanu m'subin.*

## En quoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

**Toutes les autres nuits, nous mangeons du hamets ou de la matsah, mais cette nuit, nous ne mangeons que de la matsah.**

**Toutes les autres nuits, nous mangeons toutes sortes de légumes, mais cette nuit, nous ne mangeons que des herbes amères.**

**Toutes les autres nuits, nous ne trempons jamais nos aliments, mais cette nuit, nous les trempons deux fois.**

**Toutes les autres nuits, nous mangeons et buvons soit assis soit accoudés, mais cette nuit, nous sommes tous accoudés.**



## MA NISHTANA HA SEDER HAZEH ?

### En quoi ce seder est-il différent des autres seders ?

Quatre questions fondamentales auxquelles nous tentons de trouver les réponses.

1. Pourquoi, toutes les autres années, nous avons deux seders, mais cette année nous en faisons un troisième ?
*Parce que cette nuit, nous voulons un seder de l'espoir et de la paix.*

2. Pourquoi, toutes les autres années, nous ne parlons pas de paix et cette nuit la paix est au cœur de nos préoccupations ?
*Parce que, depuis 50 ans, Israël occupe des territoires palestiniens et que les deux parties sont en conflit permanent. Il est donc urgent de les amener à signer la paix.*

3 Pourquoi, toutes les autres années, nous nous réjouissons que le peuple juif sorti d'Egypte se dirige vers la terre promise et cette nuit, nous n'arrivons pas à nous en réjouir complètement ?
*Parce que cette terre promise n'appartient pas au seul peuple juif et qu'il doit la partager avec ses autres habitants.*

4. Pourquoi, les autres nuits de Pessah, nous nous réjouissons de la sortie des Juifs de l'esclavage, mais cette nuit nous n'arrivons pas à nous en réjouir complètement ?
*Parce qu'un peuple qui s'est sorti de l'esclavage et qui impose des conditions de vie difficiles à un autre peuple n'est pas libre.*

Ce sont ces questions, mes chers amis, qui nous ont incités à répondre avec enthousiasme à la proposition de SISO d'organiser ce seder un peu particulier et nous espérons pouvoir dire : l'an prochain à Jérusalem, en paix ou ville de paix ou ville pacifiée.

**Massia Kaneman-Pougatch, JCall Suisse**

הַמָּצָּה הַיּוֹם

*Les Matsots sont gardées découvertes durant le récit de Pessah*

Avadim Hayinou

## Nous avons été esclaves du pharaon en Egypte

Cette nuit est différente des autres nuits, parce qu'en cette nuit, nous célébrons un moment déterminant de notre histoire : lorsque d'une situation d'ESCLAVAGE, nous avons acquis la LIBERTÉ.

**Mais l'Eternel notre Dieu nous a fait sortir de ce pays par sa main puissante et son bras tendu. Si le Saint, béni soit-il, n'avait pas fait sortir nos ancêtres d'Egypte, nous serions encore assujettis au Pharaon, nous, nos enfants et nos petits-enfants. Même si nous étions tous sages, intelligents, expérimentés et instruits par la Torah, ce serait encore pour nous un devoir de nous entretenir de la Sortie d'Egypte.**
**Aussi, plus on en parle, plus on mérite de louanges.**

עֲבָדִים הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם וַיּוֹצִיאֵנוּ יְיָ אֱלֹהֵינוּ מִשָּׁם בְּיָד חֲזָקָה וּבִזְרוֹעַ נְטוּיָה וְאִלּוּ לֹא הוֹצִיא הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא אֶת אֲבוֹתֵינוּ מִמִּצְרַיִם, הֲרֵי אָנוּ וּבָנֵינוּ וּבְנֵי בָנֵינוּ מְשֻׁעְבָּדִים הָיִינוּ לְפַרְעֹה בְּמִצְרָיִם. וַאֲפִלּוּ כֻּלָּנוּ חֲכָמִים כֻּלָּנוּ נְבוֹנִים, כֻּלָּנוּ זְקֵנִים, כֻּלָּנוּ יוֹדְעִים אֶת הַתּוֹרָה מִצְוָה עָלֵינוּ לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרָיִם, וְכָל הַמַּרְבֶּה לְסַפֵּר בִּיצִיאַת מִצְרַיִם הֲרֵי זֶה מְשֻׁבָּח♦

**RABBI JOSÉ ROLANDO MATALÓN**

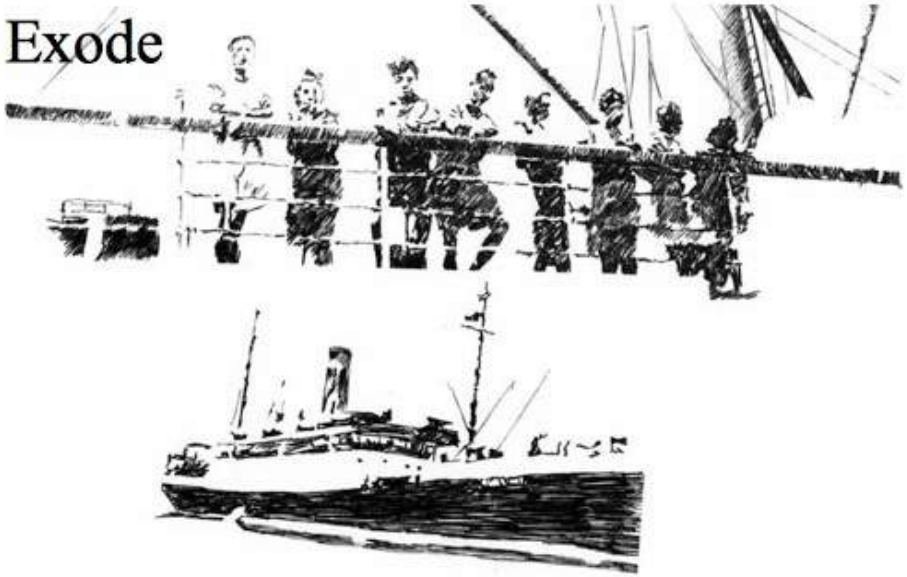
La délivrance paradigmatique des Juifs d'Egypte ne s'est pas faite sans verser de sang! Bien que la Haggadah attribue les plaies à la main toute-puissante de Dieu, et que les Juifs semblent n'avoir été que de simples témoins, ce récit pose des questions à ceux qui récusent la violence et qui sont persuadés que la liberté peut et doit être gagnée par des moyens non-violents.

Si la libération fait partie des projets divins, alors elle viendra, tôt ou tard.

Mais la question est : comment !
De nos jours, reste-t-il encore quelque espoir d'une libération sans effusion de sang ?

***José Rolando Matalón***
Rabbin de la Congrégation B'nai Jeshurun,
New York

# Exode



Extraits du récit de Pessah

**A l'origine, nos ancêtres étaient idolâtres, mais Dieu nous a attachés à Son service, comme il est dit : « Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël : vos ancêtres ont demeuré au-delà de l'Euphrate dès l'Antiquité, tels Térah, père d'Abraham et de Nahor, et ils adoraient les dieux étrangers. Je pris Abraham d'au-delà du fleuve et le conduisis par tout le pays de Canaan, Je multipliai sa postérité, et lui donnai Isaac, à Isaac Je donnai Jacob et Esaü, à Esaü, je donnai possession le mont Séir, mais Jacob et ses enfants se rendirent en Egypte. » (Josué 24 : 2-4).**

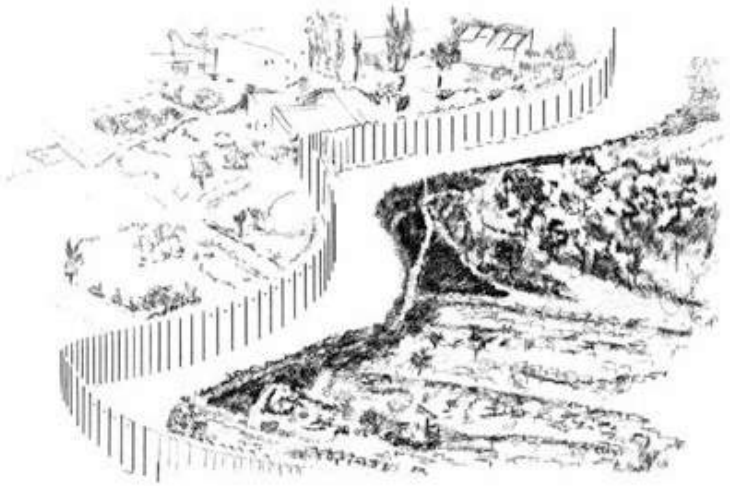
***Béni soit celui qui a tenu Sa promesse à Israël, béni soit-il.***

וְהִיא שֶׁעָמְדָה לַאֲבוֹתֵינוּ וְלָנוּ שֶׁלֹּא אֶחָד בִּלְבָד עָמַד עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ אֶלָּא שֶׁבְּכָל דּוֹר וָדוֹר עוֹמְדִים עָלֵינוּ לְכַלּוֹתֵנוּ♦ וְהַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא מַצִּילֵנוּ מִיָּדָם׃

C'est cette Providence qui a assisté nos pères et nous, car ce n'est pas un seul qui se dressa contre nous, pour nous exterminer, mais à chaque génération, des exterminateurs se sont dressés pour nous anéantir et le Saint, béni soit-il, nous a délivrés de leurs mains.



**Il a compté les années pour accomplir ce qu'Il avait promis à notre père Abraham lors de l'Alliance, ainsi qu'il est écrit :**
**« Sache que tes descendants vivront en qualité d'étrangers dans un pays qui ne sera pas le leur, on les assujettira et on les persécutera pendant quatre cents ans, mais Je jugerai la nation qui les aura opprimés ; ils sortiront ensuite, emportant de grandes richesses.**



**Les Egyptiens nous ont maltraité, nous ont fait violence et nous ont imposé de durs travaux** (Deutéronome, 26:6).
**Ils nous ont maltraités, et ont oublié ce que Joseph avait fait pour l'Egypte.**
**Ils nous accusèrent en disant : « Usons d'expédients contre eux de peur Qu'ils ne se multiplient. Alors, si une guerre survenait, ils se rallieraient À nos ennemis, nous combattraient et sortiraient de notre pays.**
(Exode 1 : 11)

**Ils nous ont fait violence, comme il est dit :**
**« ils désignèrent des chefs de corvée pour leur rendre la vie dure et leur firent bâtir pour Pharaon les villes d'approvisionnement de Pit'om et de Ramsès. »** (Exode 1:11)

**Et ils nous ont imposé de durs travaux,**
**Comme il est dit : « ils les asservirent avec violence. »** (Exode 1 : 13)

**Et nous avons crié vers l'Eternel, le Dieu de nos ancêtres, et l'Eternel a entendu Notre voix, Il a vu notre humiliation, notre misère et notre oppression** (Deutéronome 26:7).

**Nous avons crié vers l'Eternel**
Comme il est écrit : « les enfants d'Israël gémirent sous le poids de la servitude ; ils crièrent et du fond de leur servitude, leur appel monta vers Dieu. » (Exode 2:23)

**Le Dieu de nos ancêtres**
Comme il est dit : « et Dieu entendit leur plainte et se souvint de l'Alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. » (Exode 2:24)

**Et l'Eternel a entendu notre voix**
Comme il est écrit : « J'ai vu l'humiliation de Mon peuple en Egypte, J'ai entendu ses cris de détresse face à ses tyrans et Je connais ses angoisses. Je descends le secourir de la main de l'Egypte et le faire monter de cette terre. » (Exode 3 : 7-8)
Et il est dit : « Je serai avec lui quand il sera dans la détresse. » (Psaume, 91:15)



## RABBI SUSAN TALVE

***Nous avons crié vers le Dieu de nos pères et l'Éternel entendit nos voix et vit notre détresse, notre fardeau et notre oppression*** - (Deutéronome 26:7)

En cette cinquantième année d'occupation de la Cisjordanie, les cris sont ceux des gens exténués par la guerre. Des familles israéliennes et palestiniennes dévastées qui n'en peuvent plus des vies et des rêves perdus.

Nous pleurons tous sur ceux qui furent sacrifiés par peur, par vengeance ou par des décennies de traumatismes.

***Et l'Éternel entendit nos voix :***
Quand Agar gémissait sur son fils, Ismaël, nous nous sommes rendus compte que si nous sommes prêts à sacrifier la vie des enfants des autres, alors nous serons bientôt prêts à sacrifier celle des nôtres (d'après la Genèse 21-22).

***Et Il vit notre détresse :***
La détresse que nous causons à chaque démolition de maison, à chaque restriction d'eau, à toute séparation des familles de leur terre, de leurs arbres et les uns des autres.

***Notre fardeau :***
Perpétuer des souffrances par l'occupation est un fardeau pesant pour l'âme d'un peuple auquel il fut ordonné de rechercher la paix, de poursuivre la justice et de considérer que tous les hommes sont à l'image de Dieu (Psaumes 34:15-23, Deutéronome 16:20, Genèse 1:26).

***Et notre oppression :***
Si un seul homme n'est pas libre, alors nul n'est libre. Puissions-nous sanctifier la cinquantième année en mettant un terme à l'occupation de la Cisjordanie et en accordant à tous les peuples d'Israël et de Palestine la liberté de vivre sans crainte dans la prospérité, de retourner dans sa propriété et dans sa famille, afin que tous puissent moissonner les bénédictions et la promesse d'égalité et de justice (d'après le Lévitique 25:10).

***Susan Talve***
Femme rabbin, fondatrice de la grande synagogue libérale de Saint-Louis, Missouri

# LES DIX PLAIES

*Et Dieu nous a fait sortir d'Egypte d'une main puissante, d'un bras tendu et par une grande terreur, par des signes et des prodiges*. (Deutéronome, 26:8)

Nous avons le droit de fêter notre libération, mais non de nous réjouir de la mort de nos ennemis. Et c'est dans ce but que les rabbins ont institué l'acte de soustraire dix gouttes de vin de nos verres, en souvenir de ceux qui ont péri en Egypte lors de notre libération. C'est une marque de compassion.

Le Midrach rappelle que le jour du passage de la mer des Joncs, lorsque l'armée de Pharaon avait été engloutie, les anges voulurent entonner la louange de Dieu. Celui-ci leur intima l'ordre de se taire en leur disant : *« Comment pouvez-vous chanter Ma Gloire alors que Mes enfants gisent au fond de la mer ? »*

*En mentionnant chacune des dix plaies, on retire avec son doigt une goutte de vin du verre*.



**Voici les dix plaies dont Dieu a frappé les Egyptiens :**

| | |
|---|---|
| le sang<br>**Dam** | דָּם |
| les grenouilles<br>**Tz'far-dé-a** | צְפַרְדֵעַ |
| la vermine<br>**Ki-nim** | כִּנִּים |
| les insectes<br>**A-rov** | עָרוֹב |
| la peste<br>**Dé-vèr** | דֶּבֶר |
| les ulcères<br>**Shekhin** | שְׁחִין |
| la grêle<br>**Ba-rad** | בָּרָד |
| les sauterelles<br>**Ar-Beah** | אַרְבֶּה |
| les ténèbres<br>**Kho-chekh** | חֹשֶׁךְ |
| la mort des premiers-nés | מַכַּת בְּכוֹרוֹת<br>**Makat Bekhorot** |

## Dayenou

Nous sommes redevables à Dieu de nombreux bienfaits.
Pour chacun d'entre eux, nous disons : *Dayenou*,
signifiant que "celui-ci seul aurait déjà été suffisant pour nous".

אִלּוּ הוֹצִיאָנוּ מִמִּצְרַיִם, דַּיֵּינוּ. אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַשַּׁבָּת, דַּיֵּינוּ.
אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה, דַּיֵּינוּ.

אִלּוּ הוֹצִיאָנוּ מִמִּצְרַיִם
וְלֹא
עָשָׂה בָהֶם שְׁפָטִים♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ עָשָׂה בָהֶם שְׁפָטִים
וְלֹא
עָשָׂה בֵאלֹהֵיהֶם♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ עָשָׂה בֵאלֹהֵיהֶם
וְלֹא
הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ הָרַג בְּכוֹרֵיהֶם
וְלֹא
נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת מָמוֹנָם
וְלֹא
קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ קָרַע לָנוּ אֶת הַיָּם
וְלֹא
הֶעֱבִירָנוּ בְתוֹכוֹ בֶּחָרָבָה♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ הֶעֱבִירָנוּ בְתוֹכוֹ בֶּחָרָבָה
וְלֹא
שִׁקַּע צָרֵינוּ בְתוֹכוֹ♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ שִׁקַּע צָרֵינוּ בְתוֹכוֹ
וְלֹא
סִפֵּק צָרְכֵּינוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ סִפֵּק צָרְכֵּינוּ בַּמִּדְבָּר אַרְבָּעִים שָׁנָה
וְלֹא
הֶאֱכִילָנוּ אֶת הַמָּן♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ הֶאֱכִילָנוּ אֶת הַמָּן
וְלֹא
נָתַן לָנוּ אֶת הַשַּׁבָּת♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַשַּׁבָּת
וְלֹא
קֵרְבָנוּ לִפְנֵי הַר סִינַי♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ קֵרְבָנוּ לִפְנֵי הַר סִינַי
וְלֹא
נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ נָתַן לָנוּ אֶת הַתּוֹרָה
וְלֹא
הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל♦
דַּיֵּינוּ:

אִלּוּ הִכְנִיסָנוּ לְאֶרֶץ יִשְׂרָאֵל
וְלֹא
בָנָה לָנוּ אֶת בֵּית הַבְּחִירָה♦
דַּיֵּינוּ:

Tiré de la Haggadah de Arthur Szyk.

הַגָּדַת הַיוֹבֵל

# Dayenou

**De combien de bienfaits Dieu nous a-t-il comblés?**

S'il nous avait fait sortir d'Egypte sans exercer ses jugements sur les Egyptiens.
**C'eût été suffisant.**

S'il avait exercé ses jugements sur les Egyptiens sans toucher à leurs divinités.
**C'eût été suffisant.**

S'il avait exercé ses jugements sur leurs divinités et n'avait pas tué leurs premier-nés.
**C'eût été suffisant.**

S'il avait tué leurs premiers-nés sans nous attribuer leurs biens.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait attribué leurs biens sans fendre pour nous la mer.
**C'eût été suffisant.**

S'il avait fendu la mer pour nous, sans nous la faire traverser à pied sec.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous l'avait fait traverser à pied sec, sans y noyer nos ennemis.
**C'eût été suffisant.**

S'il y avait noyé nos ennemis sans pourvoir à nos besoins, dans le désert, durant quarante années.
**C'eût été suffisant.**

S'il avait pourvu à nos besoins, dans le désert, durant quarante années, sans nous nourrir de la manne.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait nourris de la manne sans nous gratifier du CHABBAT.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait gratifié du CHABBAT sans nous conduire au pied du mont Sinai.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait conduit au pied du mont Sinai sans nous donner la THORA.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait donné la THORA sans nous faire pénètrer dans le pays d'ISRAEL.
**C'eût été suffisant.**

S'il nous avait fait pénétrer dans le pays d'ISRAEL sans édifier pour nous le Temple.
**C'eût été suffisant.**



**TONY KLUG**

Si... "C'est la justice, la justice seule que tu dois rechercher" (Deutéronome 16 : 20) - Si la répétition de cette injonction avait été la seule contribution juive à la civilisation humaine, **Dayenou, cela nous aurait suffi...**

"Laisse partir mon peuple" (Exode 9:1) a inspiré des générations de peuples opprimés luttant pour la liberté, en particulier les esclaves afro-américains. Si cela avait été la seule contribution juive à la civilisation humaine, **Dayenou, cela nous aurait suffi...**

"Dieu a créé l'homme à son image" (Genèse 1:27). Si cette affirmation de l'égalité inhérente à tous les êtres humains – avait été la seule contribution juive à la civilisation, **Dayenou, cela nous aurait suffi...**

"Recherche la paix et poursuis-la" (Psaumes 34:15). Si le mot *shalom*, employé de tous temps comme formule de salutation par les Juifs, avait été la seule contribution juive à la civilisation, **Dayenou, cela nous aurait suffi...**

La justice, la liberté, l'égalité, la paix, ces quatre valeurs sacrées, sont au coeur de l'identité juive et constituent le ciment essentiel qui relie les Juifs de convictions multiples.

Dans l'Histoire, les Juifs ont fièrement embrassé ces principes pour eux-mêmes et pour les autres. Si un État contemporain prétend être juif, mais qu'il échoue à défendre ces valeurs fondamentales, **cela ne suffit pas.**

Si cet État attend une solidarité absolue de la part des Juifs dans le monde, les impliquant dans une injustice effrénée, indigne du judaïsme, comme le retrait de leurs droits fondamentaux à des millions de gens, pour un temps indéfini, **cela ne suffit pas.**

Mais si l'État juif mettait fin prochainement aux cinquante ans d'occupation des terres et des vies des Palestiniens, afin que les deux peuples puissent exercer l'un et l'autre leurs droits nationaux en bons voisins, **ce serait (presque) suffisant.**

En outre, si Israël accordait des droits égaux à tous ceux qui sont soumis à sa juridiction actuelle, au moins jusqu'à l'adoption d'un accord et de la résolution finale du conflit, **ce serait (presque) suffisant.**

***Nous pouvons accepter l'une ou l'autre de ces solutions, mais en aucun cas leur rejet.***

**Tony Klug**
Écrivain anglais
spécialiste du Moyen-Orient

Les symboles de Pessah

**Rabban Gamliel enseignait : à Pessah, celui qui n'a pas parlé du sacrifice pascal, de la matzah, et des herbes amères n'est pas dégagé de ses obligations.**

*Montrer l'os d'agneau*

**L'agneau pascal que nos ancêtres mangeaient lorsque le Temple subsistait encore. Que représente-t-il ?**

***Il fait référence à l'agneau que nos ancêtres ont sacrifié et nous rappelle comment le Saint, béni Soit-il, est passé par-dessus les maisons de nos ancêtres en Egypte et a épargné leurs premiers-nés.***



**EVA ILLOUZ**

En lisant la Haggadah, nous remarquons que la défaite des Égyptiens constitue un événement mineur dans un récit plus vaste. Ce qui occupe le centre de la scène est la découverte morale et politique des Hébreux: ils peuvent être gratifiés de la Torah et l'accueillir ; ils peuvent devenir « saints » ; ils peuvent nouer une relation avec Dieu - mais seulement s'ils gagnent leur propre liberté et s'y confrontent. Cette découverte ne saurait jamais être personnelle et particulière : la liberté, une fois retrouvée, S'impose comme une exigence universelle. Partout dans le monde, les esclaves se sont souvenus des mots calmes et puissants de Moïse : « Laisse partir mon peuple ».
La Haggadah raconte ainsi la découverte d'une identité morale, à la fois particulière et universelle, qui est plus importante que toute identité religieuse.

Mais ce texte a une autre spécificité : il ne s'agit pas seulement d'une histoire. Il se veut la régénération d'une mémoire vivante. Pourquoi commémorer? Pourquoi ne pas simplement célébrer la liberté? C'est que la liberté peut amener avec elle l'oubli de L'esclavage. La liberté peut rendre suffisant. La liberté est si fondamentale que l'on peut, une fois libre, aisément oublier ce que c'est que de ne pas être libre ; ce que cela fait d'être arrêté à un check-point ; de voir sa terre saisie et confisquée ; de voir les tribunaux se mettre du côté du plus fort plutôt que de celui du plus juste ; de se voir dénier l'autorisation de travailler ou de voyager. Oui, la liberté peut conduire à l'arrogance et à l'oubli. Se souvenir du don immense que Dieu fit aux Israélites est se souvenir que nous ne devons pas nous faire bâtisseurs de pyramides, obsédés par notre propre pouvoir, incapables d'écouter les cris et murmures de souffrance des gens qui vivent parmi nous.

***Eva Illouz***
Professeur de sociologie
à l'Université hébraïque de Jérusalem
Directrice d'études à l'EHESS, Paris.

הַגָּדַת הַיוּבֵל

*On montre la matsah.*

**La Matzah, pourquoi la mangeons-nous ?**

***Elle nous ramène au fait que nos ancêtres ont dû quitter l'Egypte dans une telle précipitation que la pâte de leur pain n'a pas eu le temps de lever.***

*On montre les herbes amères.*

**Les herbes amères que nous mangeons : que représentent-t-elles ?**

***Elles nous rappellent comment les Egyptiens ont rendu amère la vie de nos ancêtres en Egypte à travers la grande dureté, pénibilité du travail.***

## A chaque génération

*BEKHOL DOR VADOR khayav adam lirot et atzmo k'ilu hou yatsa me Mitsrayim.*

בְּכָל דּוֹר וָדוֹר חַיָּב אָדָם לִרְאוֹת אֶת עַצְמוֹ כְּאִלּוּ הוּא יָצָא מִמִּצְרַיִם.

**A chaque génération, les individus doivent se sentir comme si eux ou elles étaient eux-mêmes sortis d'Egypte, comme il est dit : *« Tu dois expliquer à tes enfants en ce jour que c'est dans cette vue que l'Eternel a agi pour moi, et pas seulement pour nos ancêtres, en nous incluant avec eux ; en nous faisant sortir d'Egypte. »*** (Exode. 13:8)
***« Il nous fit sortir de là pour nous mener ici, pour nous gratifier du pays qu'Il avait promis à nos ancêtres. »*** (Deut. 6:23)



**DANIEL BAR-TAL - Fondateur du mouvement SISO :**

## LA LECON DE LA HAGGADAH

La Haggadah de Pessah raconte l'histoire de l'exode des Hébreux, du chemin vers la liberté, après l'esclavage subi en Égypte.

*« Et les Égyptiens nous ont maltraités, tourmentés et nous ont imposé de durs travaux. »*

Ce n'est qu'une partie de l'histoire. D'un autre côté, la Haggadah nous décrit les Égyptiens délivrés du fardeau de l'oppression qu'ils exerçaient sur les Israélites.

Neuf terribles fléaux se sont abattus sur les Égyptiens parce qu'ils refusaient de libérer leurs esclaves. Mais puisque ces fléaux n'ont pas suffi à ouvrir leurs yeux pour voir, ni leurs oreilles pour entendre, il n'y avait pas d'autre alternative que de leur asséner un coup terrible: *« Et je frapperai tous les premiers nés du pays d'Égypte. »*

Les oppresseurs ne sont pas moins opprimés que leurs esclaves. L'assujettissement d'un autre peuple est aussi un auto-assujettissement.

L'assujettissement prolongé d'un autre peuple peut conduire à l'innommable, au meurtre des premiers-nés, à la perte d'une génération entière.

*« Chaque génération doit se voir comme si elle venait de sortir d'Égypte. »*

Nous devons sortir de l'Égypte des oppresseurs comme nous sommes sortis de l'Égypte des asservis. Nous devons sauver la part d'étranger qui est en nous et ainsi nous sauver nous-mêmes. Nous devons libérer, afin d'être libérés.
Nous devons crier au pharaon qui est en nous : « Laisse partir les peuples qui sont en nous ! »

***Daniel Bar-Tal***
Professeur émérite de psychologie
à l'Université de Tel-Aviv.
Fondateur du Mouvement SISO &
président de son conseil d'administration.

**AMOS OZ**

La deuxième coupe

Août 1967

Pendant un mois, une année ou une génération,
nous serons contraints de rester des occupants
dans des régions chères à notre cœur à cause
de leur charge historique. Mais ne l'oublions pas :
Nous sommes des occupants et nous n'avons pas
d'autre choix. Nous utilisons ce moyen de pression
pour avancer vers la paix.

Nous ne sommes ni des sauveurs, ni des libérateurs.
C'est seulement lorsque ce mythe sera tombé qu'on
pourra parler de la libération d'une terre qui
« dépérit sous un joug étranger ».
Il n'y a ni terre soumise, ni libération de terre.
Seul un peuple peut être soumis, et le mot « libération »
n'a de sens que lorsqu'il s'agit d'un peuple.



*Lever la deuxième coupe de vin et dire :*

*BAROUKH ata Adonai, Eloheinu*
*melech ha'olam, borei peri hagafen.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

**Béni sois-tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers,**
**Créateur du fruit de la vigne.**

*On boit le deuxième verre de vin en s'accoudant sur le côté gauche.*

# rokhtzah רָחְצָה

*Ablutions – se référer à une haggadah traditionnelle.*

# motsi matsah מוֹצִיא מַצָּה

*Lever les trois matsoth et les bénir :*

**Béni sois-tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre.**

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
הַמּוֹצִיא לֶחֶם מִן הָאָרֶץ.

*Baruch ata Adonai, Eloheinu melekh ha'olam, hamotzi lekhem min haaretz.*

**Béni sois-tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifié par tes commandements et nous as enjoint de manger de la matsah.**

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל
אֲכִילַת מַצָּה.

*BARUCH ata Adonai, Eloheinu melech ha'olam, asher kid'shanu b'mitzvotav v'tzivanu al achilat matzah.*

**On mange de la Matzah.**

# maror Persil מָרוֹר

*On prépare du persil trempé dans du harosseth.*

*BARUCH ata Adonai, Eloheinu melekh ha'olam, acher kidechanu bemitzvotav vetzivanou al akhilat maror.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם,
אֲשֶׁר קִדְּשָׁנוּ בְּמִצְוֹתָיו וְצִוָּנוּ עַל
אֲכִילַת מָרוֹר.



**Béni sois-tu, Éternel notre Dieu,
Roi de l'univers, qui nous as sanctifié par tes commandements
et nous as enjoint de manger des herbes amères.**

# korech *Le sandwich de Hillel* כּוֹרֵךְ

*On prépare le sandwich composé de salade et de harosset entre deux morceaux de matsah.*

En souvenir du temple, selon l'usage de Hillel l'Ancien qui mangeait ensemble l'agneau pascal, le pain azyme et les herbes amères, afin d'accomplir le précepte :
« *ils mangeront avec des pains azymes et des herbes amères.* »
(Nombres 9:11)

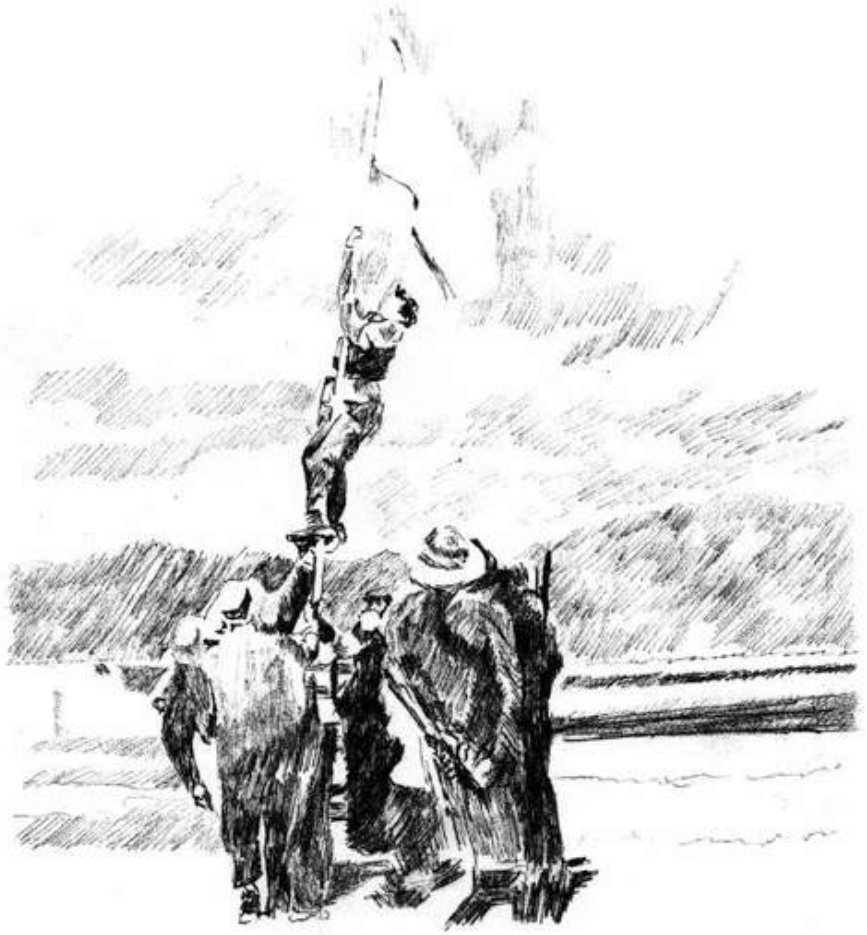
Marc Chagall, *Le Seder de pessah* (1925), huile sur toile, Collection privée.

# choulkhan orekh

*Place au repas*

*Mangez, buvez et soyez joyeux..*

שֻׁלְחָן־עוֹרֵךְ





*Afikoman*

# tzafun צָפוּן

*Après le repas, distrubuer une portion de l'Afikoman à chacun et la manger.*

*Bénédiction après le repas*

# barekh בָּרֵךְ

*Remplir la troisième coupe et réciter la bénédiction d'après le repas..*

**AMOS OZ**

La troisième coupe

Août 1967

Je ne vois aucune légitimité dans l'annexion de régions peuplées par l'État d'Israël sans l'accord de leurs habitants. Les résidents de Naplouse et de Gaza ne sont pas du « matériau humain », ni de la « poussière humaine », ni une « populace de sous-humains qu'il faut déplacer pour créer un espace vital ».

Il faut les considérer comme des ennemis vaincus ; ni plus, ni moins. Nous ne nous sommes pas lancés dans un jihad pour les anéantir et pour libérer nos terres volées.
Nous avons fait la Guerre des six jours pour défendre nos vies, nos droits, notre paix et notre liberté.

Le jour où tout cela nous sera garanti, nous serons libres et obligés d'honorer le droit des Arabes palestiniens à l'indépendance et à la paix.



*La Troisième coupe*

*BAROUKH ata Adonai, Eloheinu melekh ha'olam, borei peri hagafen.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

**Béni sois-tu Éternel notre Dieu Roi de l'univers,**
**Créateur du fruit de la vigne.**

*On boit le troisième verre de vin en s'accoudant sur le côté gauche.*

**5ème Question :**

***Nou Ma nishtana hashana hazot mi kol hashanim***
***She be khol hashanim anou modim liyot am khofshi***
***Hashana zot anou tsrichim leshakher am aher***

**En quoi cette année est-elle différente des autres années ?**
**C'est que chaque année nous remercions d'être un peuple libre**
**Et que cette année nous devons libérer un autre peuple.**
**Car selon la tradition juive, la cinquantième année est celle de la liberté. Il est écrit en effet dans le Lévitique** ***« Sanctifie la cinquantième année, et proclame la liberté d'un bout à l'autre du pays pour tous ses habitants. Ce sera celle du Jubilé pour vous. »***
**Cela fait cinquante ans que l'Etat d'Israël contrôle le peuple palestinien. Il est temps d'y mettre fin et qu'advienne pour ces deux peuples celui de la liberté et de la paix.**

***David Chemla***
*Secrétaire européen de JCALL*

## Accueillir Eliyahou Anavi

*On remplit une coupe pour le prophète Elie, on la met en évidence.*
*Puis on verse le quatrième verre pour tous. On ouvre la porte.*

*ELIAHU HANAVI, Eliahu haTishbi, Eliahu Eliahu Eiahu haGiladi. Bimhayra beyameinu ya'avo eleinu im mashiach ben David. Im mashiach ben David.*

## hallel *Louanges* הַלֵּל

**Hodou l'Adonaï ki tov, ki leolam hasdo**

הוֹדוּ לַיי כִּי טוֹב, כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ

# Ekhad mi yodeah... ?

**אֶחָד** מִי יוֹדֵעַ♦ אֶחָד אֲנִי יוֹדֵעַ♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**שְׁנַיִם** מִי יוֹדֵעַ♦ שְׁנַיִם אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**שְׁלוֹשָׁה** מִי יוֹדֵעַ♦ שְׁלוֹשָׁה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**אַרְבַּע** מִי יוֹדֵעַ♦ אַרְבַּע אֲנִי יוֹדֵעַ♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**חֲמִשָּׁה** מִי יוֹדֵעַ♦ חֲמִשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**Qui sait ce que désigne un?** Moi, je sais ce que désigne un. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne deux?** Moi, je sais ce que désigne deux. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne trois?** Moi, je sais ce que désigne trois. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne quatre?** Moi, je sais ce que désigne quatre. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne cinq?** Moi, je sais ce que désigne cinq. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne six?** Moi, je sais ce que désigne six. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.



**שִׁשָּׁה** מִי יוֹדֵעַ♦ שִׁשָּׁה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**שִׁבְעָה** מִי יוֹדֵעַ♦ שִׁבְעָה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**שְׁמוֹנָה** מִי יוֹדֵעַ♦ שְׁמוֹנָה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**תִּשְׁעָה** מִי יוֹדֵעַ♦ תִּשְׁעָה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ תִּשְׁעָה יְרָחֵי לֵידָה♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבְּתָא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**Qui sait ce que désigne sept?** Moi, je sais ce que désigne sept. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne huit?** Moi, je sais ce que désigne huit. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne neuf?** Moi, je sais ce que désigne neuf. Neuf désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne dix?** Moi, je sais ce que désigne dix. Dix, ce sont les dix commandements. Neuf désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

# Uno chi sapeva

*Chant judéo-italien*

| | |
|---|---|
| **Uno chi sapeva, uno chi entendeva hu barukh** | **Uno solo (e il) creatore, barukh shemo (Amen)** |
| **Due chi sapeva, duechi entendeva** | **Due (le) tavole del patto** |
| **Tre chi sapeva, tre chi entendeva.** | **Tre padri nostri sono: Avram, Itzkhak bin Yaacov** |
| **Quatro chi sapeva, quatro chi entendeva** | **Quatro madre d'Israel: Sara Rivka Lea Rakhel** |
| **Cinque chi sapeva,...** | **Cinque libri della Tora** |
| **Sei...** | **Sei lei ordi della Mishnà** |
| **Sette...** | **Sette giorni d'lla settimana** |
| **Otto...** | **Otto giori de la milà** |
| **Nove...** | **Nove mesi la partediente** |
| **Dieci...** | **Dieci sono le commandamenti** |
| **Undici...** | **Undici son' le costellazioni** |
| **Dodici...** | **Dodici son' le tribu' d'Israele** |
| **Tredici...** | **Tredici sono li attributi di Dio** |

עֲשָׂרָה מִי יוֹדֵעַ♦ עֲשָׂרָה אֲנִי יוֹדֵעַ♦ עֲשָׂרָה דִבְּרַיָּא♦ תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבַּתָּא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

אֶחָד עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ♦ אֶחָד עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ♦ אֶחָד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא♦ עֲשָׂרָה דִבְּרַיָּא♦ תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבַּתָּא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

שְׁנֵים עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ♦ שְׁנֵים עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שְׁנֵים עָשָׂר שִׁבְטַיָּא♦ אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא♦ עֲשָׂרָה דִבְּרַיָּא♦ תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבַּתָּא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

שְׁלוֹשָׁה עָשָׂר מִי יוֹדֵעַ♦ שְׁלֹשׁ עָשָׂר אֲנִי יוֹדֵעַ♦ שְׁלוֹשָׁה עָשָׂר מִדַּיָּא♦ שְׁנֵים עָשָׂר שִׁבְטַיָּא♦ אַחַד עָשָׂר כּוֹכְבַיָּא♦ עֲשָׂרָה דִבְּרַיָּא♦ תִּשְׁעָה יַרְחֵי לֵידָה♦ שְׁמוֹנָה יְמֵי מִילָה♦ שִׁבְעָה יְמֵי שַׁבַּתָּא♦ שִׁשָּׁה סִדְרֵי מִשְׁנָה♦ חֲמִשָּׁה חוּמְשֵׁי תוֹרָה♦ אַרְבַּע אִמָּהוֹת♦ שְׁלוֹשָׁה אָבוֹת♦ שְׁנֵי לוּחוֹת הַבְּרִית♦ אֶחָד אֱלֹהֵינוּ שֶׁבַּשָּׁמַיִם וּבָאָרֶץ׃

**Qui sait ce que désigne onze?** Moi, je sais ce que désigne onze. Onze, ce sont les onze etoiles. Dix, ce sont les dix commandements. Neuf désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne douze?** Moi, je sais ce que désigne douze. Douze, ce sont les douze tribus d'Israel. Onze, ce sont les onze etoiles. Dix, ce sont les dix commandements. Neuf désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

**Qui sait ce que désigne treize?** Moi, je sais ce que désigne treize. Treize, ce sont les attributs de Dieu. Douze, ce sont les douze tribus d'Israel. Onze, ce sont les onze etoiles. Dix, ce sont les dix commandements. Neuf désigne le nombre de mois nécessaires pour donner vie à l'enfant. Huit, ce sont les jours qui précèdent la circoncision. Sept, ce sont les jours de la semaine. Six, ce sont les six livres de la Michna. Cinq, ce sont les cinq livres de la Thora. Quatre, ce sont les mères. Trois, ce sont les patriarches. Deux, ce sont les tables de la Loi. Un, c'est notre Dieu qui règne au ciel et sur la terre.

חַד גַּדְיָא

## Khad Gadya

*Musique d'Angelo Branduardi (thématique renaissance - baroque)*
*Paroles supplémentaires : Chava Alberstein, chanteuse israélienne (Szczecin,1947)*
*Adaptation : Michel Borzykowski*

Dezabin aba bitrey zuzey*... Khad gadya, khad gadya
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau
Arrive le chat
Qui dévore le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

Et vient le chien
Qui mord le chat
Qui mangea... le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

Arrive le bâton
Qui bat le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

Alors arrive le feu
Qui brûle le bâton
Qui a battu le chien
Qui'avait mordu le chat
Qui mangea... le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

Alors arrive l'eau
Qui éteint le feu
Qui a brûlé le bâton
Qui a battu le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

Arrive le bœuf
Qui boit l'eau
Qui a éteint le feu
Qui a brûlé le bâton
Qui a battu le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau
Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté,
pour deux sous,
un chevreau, un chevreau

Arrive le boucher
Qui égorge le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui a éteint le feu
Qui a brûlé le bâton
Qui a battu le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau Le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau

הַגָּדַת הַיוּבֵל

Arrive l'ange de la mort
Qui tue le boucher
Qui égorgea le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui a éteint le feu
Qui a brûlé le bâton
Qui a battu le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau
Le chevreau
Qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté,
pour deux sous,
un chevreau, un chevreau

Vient l'Eternel
Qui'abat l'ange de la mort
Qui tua le boucher
Qui égorgea le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui a éteint le feu
Qui a brûlé le bâton
Qui a battu le chien
Qui a mordu le chat
Qui mangea... le chevreau le chevreau qu'mon père m'avait acheté.
Mon père m'avait acheté, pour deux sous, un chevreau, un chevreau.

Mais que m'arrive-t-il? Pourquoi chanter?
Pourquoi chanter... Khad Gadia?
Même si c'est Pessakh,
Le printemps n'est pas là!
Qu'y a-t-il de changé? Qu'y a-t-il de changé?

« Ma nishtana halayla hazè? »
Cette année, c'est moi qui ai changé.
Tous les autres soirs,
tous les soirs de Pessakh
Je ne posais que quatre questions.

Ce soir, j'en ai d'autres, je n'ai plus peur
Jusqu'à quand durera ce cycle de terreur?
Persécutés et persécuteurs,
Terroristes et occupants,
Méprisés et arrogants,
Terre promise et terres volées,
Représailles et destruction,
Attentats et exclusion,
Jusqu'à quand durera ce cycle de terreur?

Qu'y a-t-il de changé ? Qu'y a-t-il de changé?
Aujourd'hui, c'est nous qui avons changé.
Nous étions des colombes,
des agneaux, nous étions des biches,
de paisibles chevreaux.

Maint'nant, nous sommes des loups, nous sommes des lions.
Maintenant, nous savons ce que nous voulons!

*Dezabin aba bitrey zuzey*... Khad gadya.... khad gadya.*

[*] Un zuz (araméen, hébreu-זוז; pluriel zuzim-זוזים) était une ancienne monnaie juive en argent datant de la révolte de Bar-Kokhba.

**AMOS OZ**

La quatrième coupe

**Août 1967**

J'avoue que comme beaucoup de mes amis
combattants qui ont participé à cette guerre,
j'ai été de ceux qui par naïveté, par aveuglement,
pensaient que cette guerre pouvait conduire
à la paix à laquelle nous aspirions tant.

J'ai cru que cette fois - la première dans l'histoire du
projet sioniste - la paix dépendait aussi de nous et du
chemin que nous allions emprunter désormais.

**Janvier 2017**

Je le pense encore.
Le conflit entre Israël et la Palestine est une plaie
saignante depuis des décennies,
une plaie hémorragique et purulente.

Il n'est pas possible de brandir un grand bâton et de
frapper encore et encore sur une blessure saignante
pour lui faire peur et qu'elle arrête enfin d'être une
blessure et cesse de saigner. Une plaie doit être soignée.

Et il existe un moyen de la soigner petit à petit.



*Conclusion*

# nirtzah נִרְצָה

*Le quatrième verre.*

*BAROUKH ata Adonai, Eloheinu melekh ha'olam, borei peri hagafen.*

בָּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ מֶלֶךְ הָעוֹלָם
בּוֹרֵא פְּרִי הַגָּפֶן.

**Béni sois-tu Éternel notre Dieu Roi de l'univers,**
**Créateur du fruit de la vigne.**

*On boit le quatrième verre de vin en s'accoudant sur le côté gauche.*

## לְשָׁנָה הַבָּאָה בִּירוּשָׁלָיִם.

**Lechana Habaah BeYerouchalaaYim!**

**L'an prochain à Jérusalem !**

**La cérémonie de Pâque prescrite pour cette nuit est accomplie.**

**Puissions-nous être bientôt délivrés du joug des passions et réaliser la bénédiction de célébrer des Seders pendant de très nombreuses années !**

Cette Haggadah est une version traduite et
réadaptée en français de :

**The Jubilee Haggadah**

*Proclaim liberty throughout the land*
*for all its inhabitants*

*Editor: Tomer Persico*

*Editorial Board:*
*Ido Oren, Jessica Montell, Daniel Bar-Tal, Giora Rosen, Alon Liel*
*Editorial assistance: Frances Montell*

*English copy-editing and translation of 15 texts: Richard Flantz*

*Graphic concept and design:*
*Michal Sahar Studio: Michal Sahar and Dana Elkis*
*Images: Irit Hemmo*
*Production coordinator: Gil Givoni*

© 2017 SISO. All rights reserved
Info@siso.org.il
www.siso.org.il

ISBN 978-965-572-202-4